

Comment les fourmis m'ont sauvé la vie

de Lucia Nevaï - éditions Philippe Rey



adaptation Claire Pouderoux et Anca Bene

création janvier 2027 au théâtre des Clochards célestes _ Lyon

Comment les fourmis m'ont sauvé la vie de Lucia Nevaï - aux éditions Philippe Rey

traduction Françoise Adelstain

adaptation Claire Pouderoux et Anca Bene

compagnie le doute est permis

une création collective sous le le regard de Claire Pouderoux

avec Anca Bene, Dada Bene- Mambouch,

Claire Pouderoux,

collaboration artistique : Lise Quet

scénographie et costumes : Alexandra Epée

création lumière : Maxime Charrier

création sonore : Dada Bene- Mambouch

administration /production : Myriam Kernafi



crédit photo : Rose Loisy /
Incandescences juin 2025

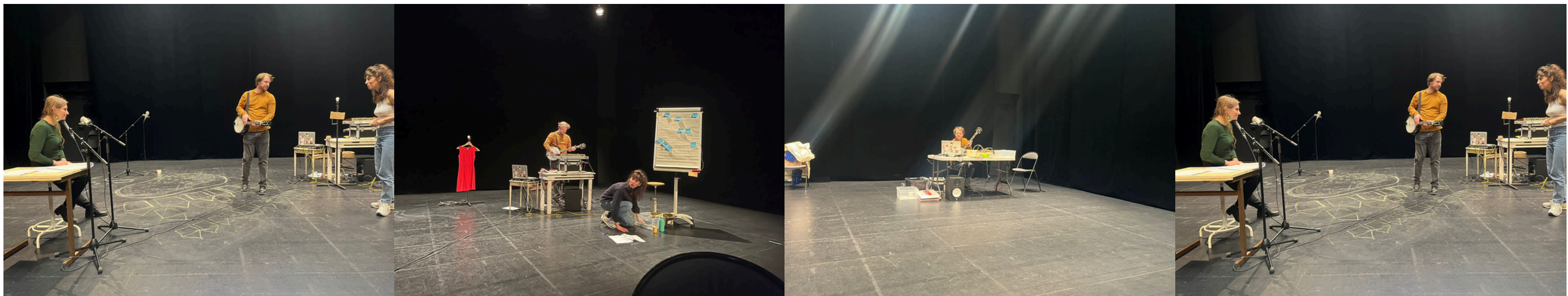
Résumé

Sa mère l'a baptisée Crane, prénom sioux qui désigne la grue, le grand oiseau migrateur. Son histoire commence dans un trou perdu de l'Iowa dans les années 1950. Avec pour parents, un trio minable de prêcheurs itinérants : Big Duck, faux prêcheur et escroc, père fictif de Crane et de son demi-frère ; Tit, qui les a engendrés ; Flat, mère d'une fille dont Big Duck est vraiment le père.

La maisonnée vit dans la crasse, les trois enfants, non scolarisés, sont livrés à eux-mêmes et sous-alimentés.

Leur unique distraction est le passage du train de 21h49 à quelques centaines de mètres de chez eux ; et le reste du temps, la contemplation des champs de maïs qui s'étendent à perte de vue. Jusqu'au jour où déboulent pelleteuses et excavatrices : la modernité est en marche, le trou perdu va devenir une cité lacustre.

Crane, rebelle et miraculeusement surdouée, est alors projetée dans une nouvelle vie qui la sauvera de la misère...



photos de répétition février 2026

Note d'intention

J'ai découvert *Comment les fourmis m'ont sauvé la vie*, de Lucia Nevaï, en 2009, à sa sortie. Je venais de finir mes études de théâtre à Paris, je travaillais dans une librairie et je recevais des livres en service de presse juste avant leur sortie. Découverte fortuite donc. Ce roman m'a bouleversée. Avec ses personnages haut en couleur, archétypaux, le parcours de Crane qui tente de chercher sa place dans le monde, les descriptions très imagées dans l'Iowa des années 50-70, j'ai eu envie de porter ce texte à la scène.

Ces quinze dernières années, je l'ai relu plusieurs fois. J'ai créé la compagnie Le doute est permis en 2020 et ce texte faisait partie du triptyque que j'imaginai : *Présent*, *Poursuite* et *Les fourmis*. Ces trois pièces devaient explorer la question de la place dans notre monde, la relativité subjective des notions d'échec et de réussite, la quête vers d'autres chemins possibles.

En adaptant le roman *Présent*, de Jeanne Benameur en monologue, j'ai travaillé sur la question de la place si difficile à trouver quand on est une adolescente en échec scolaire, à l'avenir sans débouché. Avec *Poursuite*, j'ai continué à creuser les thématiques d'échec et de réussite face aux innombrables injonctions que nous subissons tous et toutes, de nos parents, de notre entourage, de la société.

Avec *Les fourmis*, je souhaite approfondir ce questionnement sur la place que l'on arrive ou pas à se trouver dans le monde. La dimension supplémentaire apportée par le roman réside dans le tiraillement constant ressenti par le personnage de Crane, qui oscille entre le reniement de son milieu, et le retour aux racines et à sa fratrie.

Crane, son frère et sa sœur se construisent ensemble. Livrés à eux mêmes, ils sont leur propre école, leurs propres parents, leur maison. Crane les quittera malgré elle, et sera adoptée par une famille dans laquelle elle sera instruite et aimée, mais elle les cherchera longtemps. Elle sera sans cesse tiraillée entre l'appel d'une nouvelle vie, d'une volonté de s'élever socialement, de profiter d'une bienveillance qu'elle n'avait jamais connue jusqu'alors, et le retour à sa vie d'avant, son ancienne maison, ses racines, la maltraitance et la négligence dont elle a été victime.

Crane cherche sa place et se réinvente ; la rencontre inattendue avec l'encyclopédie *Children's book of knowledge* vendue par une représentante à domicile est un déclic pour elle. Elle va s'en emparer. Curieuse et douée, elle découvrira ensuite l'amour des mots, de la langue et des sciences. Plus tard, elle se passionnera pour les *C.pennsylvannicus*, une espèce de fourmis, qu'elle observe depuis l'enfance. Son sujet de recherche résonne avec son histoire personnelle puisqu'elle extrait une colonie de fourmis de leur milieu naturel pour les étudier. Crane a elle même été « expulsée » de son milieu naturel et cherche à s'adapter à un nouveau monde qu'elle découvre.

Elle va chercher sa place, s'extraire de sa condition et c'est cette mue, cette transformation qui me tient à cœur de raconter. Comment devient-on qui on est ? Quelles sont les choses qui nous construisent et nous déplacent ? Peut-on s'affranchir de l'endroit auquel on a été assigné, du regard des autres ? Et comment faire quand dans un monde en perpétuel changement, on ne rentre jamais vraiment dans le moule ? En relisant le roman au printemps 2024, j'ai imaginé que la fratrie venait nous raconter cette histoire.

Il y a d'abord un lien puissant que le personnage de Crane aura toujours avec son frère Little Duck et sa sœur Jima. Et ce lien sera à plusieurs reprises sa boussole.

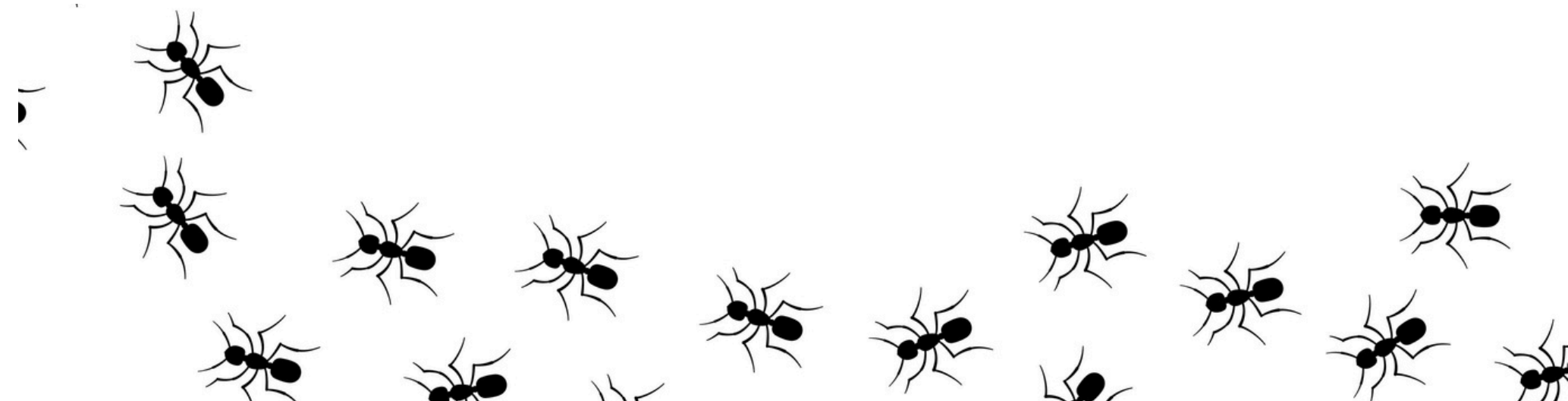
Il y a quelque chose de monstrueux, de hors norme chez tous les personnages. J'ai été marquée par un passage du livre qui se déroule dans une foire : une femme serpent, un aboyeur, un homme en bois, une femme à barbe, toutes sortes de personnalités atypiques, un reflet de ce que la société relègue au rang de « freaks » ou qu'elle refuse de voir... Les deux sœurs se retrouvent catapultées là, à chercher leur mère ; et c'est comme si tout le roman était emprunt quelque part de cet univers et que la quête de place menée par Crane au-delà du regard des autres, était le parcours plus ou moins réussi de tous les autres personnages.

C'est en pensant à David Mambouch, comédien-musicien, et Anca Bene, autrice, comédienne et metteuse en scène, que j'ai pensé à notre trio de frère et sœurs. Nous avons travaillé ensemble sur la création de « La nuit je rêverai de soleils », de Anca Bene.

Anca parle sept langues et je souhaitais qu'elle puisse prêter cette érudition au personnage de Crane. J'avais vu David, qui est par ailleurs également drag queen jouer le rôle de Suzanne dans « Suzanne », spectacle co-écrit et co-mis en scène avec Olivier Borle. David incarnerait en plus du rôle du frère dans la fratrie, la mère Flat, celle qui joue du piano et voue sa vie à la prière ainsi que d'autres rôles féminins et masculins.

Après une expérience d'écriture de monologues, j'ai eu l'envie de travailler en collectif, c'est pourquoi nous co-écrivons la pièce avec Anca Bene, alternant passage au plateau et à la table. Deux actrices, un acteur-musicien et des instruments sur scène, nous raconteront l'histoire de Crane. Le parti pris de notre adaptation est celui de la narration de Crane à la première personne, sur sa vie et son parcours. De même qu'elle tient un journal de bord sur ses expériences avec les fourmis, elle raconte son histoire comme si elle en était l'observatrice scientifique. Les deux autres comédien.es accompagnent son récit en incarnant tantôt les différents personnages qui l'entourent, tantôt en prenant en charge la narration. Et ils créent les paysages sonores accompagnent notre personnage principal.

Le thème du déplacement est également important dans l'œuvre. Il y a d'abord, le déplacement de Crane, qui sera extraite de l'endroit où elle naît et d'une vie marginale pour être placée dans un autre monde, au cœur même du « style de vie américain » fait de maisons individuelles identiques, de boîte de conserves, d'appareils électroménagers et tout l'idéal de la prospérité capitaliste. Un monde qui lui sera en somme tout aussi étouffant mais c'est en même temps ce déplacement qui lui permettra de se construire en dehors d'un foyer familial défaillant. Il y a ensuite le déplacement même de son monde, puisque ces lotissements se construisent sur les ruines de la cabane d'antan si bien qu'ils donnent l'impression d'une société qui remplace la misère par le confort, alors qu'elle ne fait que la repousser voir la recouvrir. Nous travaillerons ainsi sur l'imaginaire visuel et sonore du chantier et des engins qui viennent ratisser la terre et les champs de maïs pour installer un décor de magazine aseptisé. Un monde qui évolue, qui va vite, un monde qui est source d'un espoir pour certains et de désespoir pour ceux qui n'y auront pas leur place, à l'image de la famille de Crane.



La scénographie sera assez épurée, laissant place au dispositif sonore conséquent, avec plusieurs micros, instruments et zones de bruitage. Il y a l'espace de Crane, son "laboratoire", l'espace de son récit, de son journal de bord scientifique. Il y a l'espace du musicien avec des claviers et un banjo, et l'espace du bruitage, pour la troisième comédienne. Rien est illustré mais plutôt suggéré. Le début du spectacle commence dans une pénombre avec une nappe sonore sourde et des petits sons métalliques. Comme une invitation à entrer dans la fourmilière, pour venir écouter, observer l'histoire de Crane. Un tableau d'école métallique sert de surface pour aimanter les noms des personnages qui vont et qui viennent, en commençant par l'arbre généalogique de la famille de Crane qui est assez complexe. Les lieux sont évoqués par des schémas à la craie au sol et sont nettoyés au fur et à mesure, à vue.

Certains personnages seront incarnés, comme celui de Crane, des frères et sœurs, de la mère adoptive ou du professeur de sciences. D'autres sont suggérés par la voix, par la narration. Par exemple, la dispute régulière des parents pendant l'enfance de Crane sera une évocation sonore, comme un souvenir lointain qui ne passerait que par le son. Les ambiances sonores créées en direct seront là pour raconter les souvenirs de Crane, ses paysages intérieurs.

En lumière, nous chercherons à accompagner le récit, comme si nous invitions le public à venir faire le chemin intérieur de Crane et de la quête de sa place dans le monde. Comme un plongeon dans une fourmilière, comme un plongeon dans les profondeurs de l'âme, avec tous les mystères et les côtés sombres qui peuvent l'accompagner. Nous irons donc chercher petit à petit la lumière, l'ouverture avec un jeu de clair-obscur, avec parfois des moments très peu éclairés pour plonger dans le son.

Ce processus de recherche est aussi un espace d'interrogation de notre place même en tant qu'interprètes sur ce plateau, de ce qui nous lie à cette histoire que nous racontons, et de l'endroit où elle nous bouleverse et nous déplace.

Claire Pouderoux

Extrait

“ Quand je suis née mon frère et ma soeur
sont venus me chercher à la maternité
mon frère c’est Little Duck
ma soeur c’est Jima
J’ai senti tout de suite
qu’ils arrivaient.
L’odeur du sale
c’était notre odeur.
L’infirmière me dépose dans les bras de ma sœur.
La délicatesse de son toucher
le doux tic-tac de son cœur
me donnent à croire que je suis aimée.
Un nouveau petit moi est en train de naître, réclamé par sa sœur.
Tout ce que j’ai t’appartient
Me dit son cœur à travers sa robe jaune
En bas de la maternité
une voiture bleue garée
Au volant, un homme avec un chapeau.
Une femme en robe rouge boit cul sec une rasade de whisky
Je reconnais l’odeur de ma dangereuse maman
Tit

Elle a essayé de se débarrasser de moi
ça n’a pas marché
Je suis née avec une tête molle et difforme
La voiture démarre
se dirige sur une route poussiéreuse
vers une carrière de graviers.
A côté de la carrière
une baraque.
Avec deux pièces
un toit pentu en bois brut
les matelas par terre
sur des palettes
les champs de maïs autour
le bruit du train pas loin
la poussière
ça collait à la peau.
A la baraque
odeur d’alcool et de cigarettes.
Flat qui chante au piano.
On a trois parents
Flat, Tit et Big Duck .”

La compagnie le doute est permis

La compagnie Le doute est permis se crée en 2020, à Lyon, sous l'impulsion de Claire Pouderoux, comédienne qui travaille depuis dix ans avec différentes compagnies à Paris et en région. C'est suite à un stage sur l'adaptation du roman au monologue avec le metteur en scène Emmanuel Meirieu et le comédien François Cottrelle, que naît son envie d'adapter des textes pour le théâtre. Durant le stage, elle travaille sur l'adaptation du *Quai de Ouistreham*, de Florence Aubenas, et en écrit un monologue.

Riche de cette expérience, elle s'attèle à l'écriture d'un autre monologue à partir du roman *Présent?* de Jeanne Benameur, qui est créé en février 2022. Les deux textes ont ceci de commun qu'ils nous parlent des invisibles, ceux qui n'ont pas la parole, ceux que la société considère comme des « losers ». Dans son roman, Jeanne Benameur nous raconte la difficulté à trouver sa place quand on est une élève solitaire dans un collège de banlieue, au bulletin médiocre et à l'avenir bouché.

C'est ce rapport relatif et subjectif à l'échec et à la réussite, qui constitue une des thématiques de recherche de la compagnie. Comment trouver sa voix, son propre chemin, dans une société où l'on nous brandit une version unique de réussite ? C'est l'un des sujets abordé dans *Poursuite*, la seconde création de la compagnie, seule-en scène s'articulant en diptyque avec *Présent*, créé en février 2024. *Poursuite* raconte l'histoire d'une femme qui part marcher seule six jours et six nuits pour voir si elle en est capable. Elle va affronter ses peurs et tenter de s'émanciper des voix et injonctions extérieures pour trouver son propre chemin.

Les thématiques de la transformation, du changement, de la mue, font partie de notre recherche. Comment les choses, les événements, les rencontres, nous changent, nous transforment ? En résonance à cela, le troisième spectacle de la compagnie sera une adaptation du roman *Comment les fourmis m'ont sauvé la vie*, de Lucia Nevaï , et il verra le jour en janvier 2027. Dans un premier temps, les deux spectacles ont été créé dans une forme mobile et autonome (qui se jouent en collèges, lycées, associations, hôpitaux etc), puis une version pour plateaux de théâtre a vu le jour avec création lumière, scénographie et son. Nous avons à cœur de poursuivre cette démarche de « terrain », d'aller à la rencontre de publics non initiés, de proposer des rencontres après les représentations, des ateliers théâtre autour des représentations...

Une dizaine de personnes travaillent au sein de la compagnie : Solène Krystkowiak, Marie Filippi, Lise Quet et Anca Bene collaborent avec Claire Pouderoux, pour l'écriture, le jeu et la mise en scène. Maxime Charrier à la création lumière, Etienne Fauquet et Leah Renault à la création sonore. Alexandra Epée à la scénographie, Myriam Kernafi à l'administration de la compagnie, et d'autres personnes, plus ponctuellement.



crédit photo : Rose Loisy / répétitions Incandescences juin 2025

Les médiations

La compagnie a été créée à Villeurbanne en 2020 et a commencé à tisser des liens avec différents partenaires villeurbannais. Elle a notamment été accueillie en résidence au Théâtre National Populaire sur sa première création *Présent*, puis en compagnonnage sur la saison 2021-2022. Le TNP a proposé à la compagnie d'intégrer le dispositif Artistes à l'école entre 2021 et 2023, co-financé par la fondation Casino, ce qui a permis un travail sur deux ans, avec un collège de Vénissieux en lien avec le TNP autour du spectacle *Présent*. Nous avons pu jouer le spectacle dans le collège, proposer un atelier théâtre avec les élèves sur 2 ans, ce qui a mené à la création de *Présences*, avec 40 collégiens sur scène. D'autres résidences de territoire se sont faites auprès de collégiens pour la création de *Présent*, et de nombreux ateliers sont proposés par la compagnie, en lien avec les créations. Par ailleurs, Claire Pouderoux a mené pendant plusieurs années des ateliers en service psychiatrique notamment au CSA d'Oullins avec le Théâtre de la Renaissance.

L'atelier itinérant comme résidence d'écriture

Sur une proposition du TNP, l'atelier itinérant s'est déroulé entre novembre 2025 et février 2026 au collège Jean Jaurès de Villeurbanne, au sein d'une tiny house conçue par la compagnie KompleX Kapharnaüm. Nous avons été en résidence d'écriture pour l'adaptation du roman *Comment les fourmis m'ont sauvé la vie*, au sein de l'établissement. Ce temps précieux nous a permis d'écrire la pièce et de partager le début de cette création artistiques avec les élèves mais également d'enrichir notre matière en les incluant dans notre processus de création à ce stade du début travail. Les thématiques qui nous intéressent particulièrement dans ce texte de Lucia Nevaï sont propres à l'enfance et à l'adolescence : la construction de soi, la question de « la place » ainsi que celle de la « norme » dans nos sociétés contemporaines, cette dichotomie que nous ressentons souvent entre la projection que le monde extérieur fait sur la personne que nous sommes et en particulier le monde des adultes et notre véritable identité, telle que nous la ressentons. Dans cette quête de soi, comment pouvons-nous tout en évoluant au contact des autres, nous affranchir de leur regard pour exprimer librement qui nous sommes ? Ces questionnements, nous les avons partagé et exploré avec les élèves.

L'équipe `



Claire Pouderoux / comédienne et autrice Titulaire d'un Master II d'études théâtrales - Sorbonne Nouvelle - , elle se forme parallèlement au conservatoire du 18ème arrondissement - Paris - , à l'école de théâtre Jacques Lecoq et au CEPIT de Paris. Elle travaille depuis 2009 avec différentes compagnies et elle encadre par ailleurs, des ateliers théâtre en milieu psychiatrique auprès d'adolescents et adultes. Recemment elle a joué dans *Au plus noir de la nuit*, de A.Brink, mis en scène par Nelson Rafael Madel - Théâtre de la Tempête puis tournée - et dans *Une Cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, de Sarah Carré, mis en scène par Stéphane Boucherie - tournée en France et Suisse. Elle crée *Présent* en 2022, joue dans *La Nuit je rêverai de soleils* de Anca Bene en 2023, et crée *Poursuite* en février 2024.



Anca Bene , comédienne et autrice Comédienne, autrice et metteuse en scène, Anca Bene est née en Roumanie en 1986. Après une maîtrise en Lettres et Langues étrangères à Cluj-Napoca, elle poursuit des études de théâtre à Lyon, mène des projets culturels au Burkina Faso et des ateliers en milieu carcéral. En tant que comédienne, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre de la région et en janvier 2025 elle deviendra artiste partenaire au sein de "Ramdam, un centre d'art". Son premier texte, *Terres Mères* est lauréat de la Saison croisée France-Roumanie. Il a été créé en 2021 au sein du dispositif « Les Envolées » mis en place par le Troisième Bureau à Grenoble. En 2023, elle écrit et met en scène *La nuit je rêverai de soleils* , spectacle qui est labellisé par le Festival « Sens Interdits ». La pièce a été publiée aux Éditions L'espace D'un Instant dans la collection Sens Interdits.



Dada Bene- Mambouch, comédien et créateur sonore Formé à l'ENSATT, iel fait partie de la troupe permanente du TNP de Villeurbanne de 2004 à 2010. Parallèlement, iel tourne en tant qu'acteur pour le cinéma et la télévision. Auteur pour le théâtre, il écrit *Premières Armes, Noires, Pensées, Mains Fermes, Walk Out, I-A*. Iel met en scène *Juan* au TNP en 2015, *Hamlet-Machine* en collaboration avec Philippe Vincent au Théâtre du Point du Jour. En 2013, iel collabore avec Maguy Marin pour la création de *Singspiele* dont iel est interprète et créateur sonore. En 2017, iel réalise le documentaire Maguy Marin *L'Urgence d'Agir*. Compositeur pour la scène, iel crée la musique de *Mangeclous* et *Ariane*, deux pièces mises en scène par Olivier Borle, celle du spectacle *Y aller voir de plus près* de Maguy Marin, ainsi que celle de *La nuit je rêverai de soleils* d'Anca Bene. En 2024, iel écrit et met en scène avec Olivier Borle *Suzanne*, dont iel interprète le rôle éponyme. Cette même année, iel est aussi co-metteur en scène avec Inbal Pinto de l'adaptation pour la scène de *Future Boy Conan*, première œuvre de Miyazaki (Tokyo Metropolitan Theater). Dragqueen depuis 2020, avec le personnage de Meredith Von Piaf se développe désormais le projet de spectacle/chaîne youtube du NEVER TOO LATE SHOW.



Lise Quet / assistanat à la mise en scène Lise se forme à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Elle travaille avec la compagnie HoCemo Théâtre et met en scène *Le Diable en Partage* de Fabrice Melquiot (Festival d'Avignon Off 2008, Festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil), *George Dandin* de Molière et *Un fil à la patte* de Feydeau (Théâtre de Belleville et tournée). Comme comédienne, elle travaille avec la compagnie Le Temps est incertain, dans *Cendrillon* de Joël Pommerat mis en scène par Camille de la Guillonnière. En 2015, elle joue Charlotta dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Christian Benedetti, au Théâtre de la Renaissance d'Oullins dans le cadre des Nuits de Fourvière, au Théâtre-Studio... En 2018 elle joue dans *Ivanov* de Tchekhov, m.e.s. Christian Benedetti et travaille depuis plusieurs années avec le TRPL, dirigé par Camille de la Guillonnière. Elle a collaboré à la création de *Présent* et *Poursuite*.



Alexandra Epée, scénographie et costumes Scénographe designer artisan, elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs de Paris. Elle exerce au théâtre, dans le milieu de l'évènementiel et du Luxe et enseigne le design d'espace dans le supérieur. Son travail questionne l'espace et l'objet dans leur rapport au corps et à la perception. Quand il est question de scénographie, elle cherche à immerger les visiteurs, à penser des espaces fluides et cohérents pour des déambulations naturelles et chaleureuses. Récemment, elle est a signé la scénographie du spectacle *Présent*.



Maxime Charrier : création lumière Éclairagiste et régisseur de spectacle, il travaille pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il débute sa carrière d'éclairagiste en Russie où il travaille en tant que régisseur lumière pour le Théâtre National de Chant et de Danse de Bouriatie Baïkal, l'Orchestre National de Bouriatie, et en tant que créateur lumière pour l'Opéra-Ballet National d'Ulan-Ude (Casse-Noisette de Tchaïkovsky m.e.s. Morihiro Ivata, *Cendrillon* de Spadavecchia m.e.s. Oksana Antonenko). En 2021, il rencontre Arthur Viadieu et intègre le Collectif P4 pour la création du spectacle *J'aurais voulu être Jeff Bezos*. En 2022, il intègre la Compagnie Le doute est permis pour la création du spectacle *Présent*. En parallèle de ces créations, il travaille à l'opéra de Lyon en tant que pupitreur lumière.

Calendrier de création

2024-2025 :

- recherche de partenaires et résidence d'écriture (TNP- Villeurbanne, théâtre du Safran, scène conventionnée – Amiens, Théâtre Jean Carmet- Mornant , Ramdam , un centre d'art, La Chartreuse-Villeneuve les Avignon)
- participation au festival Incandescences au théâtre des Célestins.

2025-2026 : résidences d'écriture et répétitions

- Théâtre National Populaire à Villeurbanne
- Atelier itinérant au collège Jean Jaurès Villeurbanne
- Théâtre Jean Carmet à Mornant
- Ramdam , un centre d'art, Saint Foy les Lyon

2026-2027 : résidences de répétitions et création

- Théâtre des Clochards célestes , Lyon
- Ramdam , un centre d'art, Saint Foy les Lyon
- Le Rize, Villeurbanne
- Théâtre National Populaire à Villeurbanne
- **Premières du 13 au 18 janvier 2027 au Théâtre des Clochards célestes , Lyon**

2027-2028 : représentations à la Comédie de Picardie – Amiens en décentralisation



crédit photo :Lise Quet/ répétition février 2026

Contacts

artistique : Claire Pouderoux / clairepouderoux@yahoo.fr / 06 07 17 30 06
administratif et production : Myriam Kernafi/ ledouteestpermis@gmail.com

Président : Anne-Marie Viguet
Trésorière : Lucie Van Der Meulen

Compagnie le doute est permis
licence 2-002940

<https://www.ledouteestpermis.com/>

